

à de vifs sentiments de religion, auraient fait de lui un citoyen distingué et vraiment chrétien. Mais

" La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles "

C'est précisément au moment où son imagination pouvait rêver une carrière honorable et bien remplie, que le fil de ses jours a été tranché en un instant.

Cependant, tout en sentant nos cœurs remplis d'une profonde douleur, adorons les desseins cachés de la Divine Providence, qui dirige toutes choses pour le plus grand bien de l'homme, et nous instruit par les événements heureux ou malheureux qu'elle sème sur notre passage en ce monde. La courte vie de notre cher confrère a été un exemple pour nous; que sa mort nous serve de leçon: elle nous rappelle de la manière la plus frappante et la plus persuasive que notre existence est comme l'herbe des champs, que nos jours passent comme l'ombre, et que, par conséquent, la partie la plus noble de notre être, celle qui survit à la destruction, doit être l'objet de soins continuels de notre part, pour qu'elle puisse être unie éternellement au Dieu qui l'a créée à son image. C'est là, nous l'espérons, l'heureux sort qui a été réservé à notre cher ami: le dimanche avant sa mort, il s'était approché de la Table Sainte, et avait reçu le Dieu caché dans l'Eucharistie; cet acte de notre divine religion, joint à l'esprit de foi et à la conduite exemplaire de notre ancien confrère, confirme notre espérance, et nous inspire la douce pensée qu'il est allé chanter les miséricordes du Seigneur dans le séjour des bienheureux:

Misericordias Domini in aeternum cantabo. —

Cependant, nous connaissons la sévérité des jugements de Dieu; aussi demandons-nous à tous ceux qui ont connu et aimé ce jeune homme, d'élever d'ardentes supplications vers le ciel, pour qu'il obtienne bientôt la jouissance des délices sans fin, si elles ne sont pas encore son partage. La prière d'un ami ne saurait manquer d'être puissante sur le cœur de Dieu; et bientôt, celui dont nous déplorons la perte, pourra nous adresser ces mots:

Compagnons de l'exil, quoi! vous pleurez ma mort? Vous pleurez, et déjà dans la coupe sacrée J'ai bu l'oubli des maux, et mon ame enivrée Entre au céleste port.

R. I. P.

" DICTIONNAIRE & GRAMMAIRE "

DE LA LANGUE DES CRIS

En vente chez Mrs. Beauchemin & Valois,
MONTREAL.

COLLEGIANA.

CHRONIQUE.

Enfin le doux temps des vacances est expiré: *tempora dulcia non sunt*. Le 15 septembre il nous a fallu dire adieu à tous les plaisirs et à tous les charmes dont est semée la vie du monde, pour venir nous livrer pendant dix longs mois aux durs labeurs de l'étude. Dix mois d'étude! c'est assez pour faire frissonner le plus courageux; mais, en revanche quels attrait! Les uns vont approfondir cette vaste science si pleine de mystères et de difficultés qu'on appelle la philosophie; les autres parcourir le domaine fleuri de la poésie et de l'éloquence, enrichir leur mémoire et leur intelligence des chefs-d'œuvres de la littérature, commenter les grands écrivains de l'antiquité, d'autres se livrer avec ardeur à l'étude si séduisante des grammaires; tous enfin; puiser l'instruction à la source intarissable de la science.

Mais pour le moment laissons là tous les avantages qui résultent de l'éducation religieuse et littéraire que nous recevons au Collège, et disons quelques mots des changements ministériels et autres événements survenus depuis la rentrée.

Disons cependant en passant que jamais la rentrée n'a été aussi nombreuse que cette année. Outre les anciens, la plupart revenus, il nous est arrivé, même des États-Unis, un grand nombre de nouveaux, ce qui fait monter en tout le nombre des élèves à environ 250.

Maintenant passons au ministère. Mais auparavant, il faut savoir ce que c'est que le ministère. N'allez pas croire que je veuille entendre par là ce conseil suprême chargé de veiller aux intérêts d'un pays. Non, point du tout; d'ailleurs la politique n'est pas de mon domaine.

Le mot ministère, tel qu'entendu par les Collégiens, c'est ce conseil chargé de diriger nos premiers pas dans la voie de la science et de la sagesse. Il se compose cette année comme suit: Mr. le V. G. Raymond, Supérieur, Mr. Tétreault, professeur de Théologie et Directeur des Ecclésiastiques, Mr. Ouellette, Directeur et ministre de l'Instruction Publique ou Préfet des Etudes, Mr. Gendreau, ministre des finances ou Procureur. Le Corps Enseignant subit aussi quelques transformations. Ainsi Mr. Gendron a laissé la Versification pour devenir professeur de Mathématiques. M. Burque continue à

donner ses savantes leçons sur la philosophie. M. Girard et M. Lévêque continuent comme par le passé à enseigner, l'un la Rhétorique, l'autre l'Histoire dans les classes supérieures. Les classes de Belles-Lettres et Versification sont confiées à M. M. Lapière et Boulay, et celles de Méthode et de Syntaxe à M. M. D. Decelles et St. Onge. Les éléments sont sous la direction de M. M. Mathieu et Desnoyers. Les classes anglaises sont sous le contrôle de Mrs. Prince, Boivin et W. Raymond. Les Régents sont Mrs. Leduc, Desrosiers, Beauregard et Anger.

A présent, un mot des jeux. Il n'est pas besoin de dire qu'avec un aussi grand nombre d'écoliers, les jeux ne font pas défaut. Aussi s'y livre-t-on avec ardeur. Nos quatre magnifiques jeux de pelotte présentent un aspect des plus animés. Sur le champ de Mars deux clubs de *Base Ball* luttent avec courage et se disputent chaleureusement la palme de la victoire. On organise en ce moment un club de Crosse. De plus le Comité des jeux nous a gratifiés d'une magnifique *foot-ball*. En somme on s'amuse bien et du train que les choses vont, il n'est pas probable que la maladie épidémique, connue généralement sous le nom de nostalgie, fasse de grands ravages parmi nous.

Nous apprenons de source certaine que l'Académie, après un repos de deux mois, recommencera ses intéressantes séances littéraires. Il n'est pas besoin de faire l'éloge de cette institution: tous savent apprécier les avantages qu'elle offre à la jeunesse studieuse de ce collège. Nous espérons que tous se feront comme l'année dernière un devoir de l'encourager, afin que nous puissions passer ces dix mois le plus agréablement et le plus utilement possible.

NOS FINISSANTS DE 1874.

Il fait bon de jeter quelque fois un regard en arrière, et de demander au passé ce que sont devenus ceux qui nous ont précédés sur les bancs du Collège.

J'ai interrogé le passé sur la situation de nos confrères, qui nous ont quittés l'an dernier; voici la réponse. Les finissants de 1874, dit-il, sont une nouvelle fleur ajoutée à la couronne qui brille sur le front de votre *alma mater*. Trois ont embrassé l'état ecclésiastique et ont mis leurs talents à la disposition du Collège. Ce sont: M. M. P. Matthieu, R. Desnoyers, et N. Angers. Quatre autres se sont lancés sur la mer du monde pour combattre à l'aide des saines doctrines qu'on leur a inculquées,